

Il est bien juste que je vous paye le temps que je vous ai fait perdre. Puis lui tendant une somme d'argent : "Tenez, dit-il, voilà ce qui vous revient ; et maintenant ma famille arrive demain, nous prenons possession de votre maison, et vous serez toujours payé comme aujourd'hui."

Voilà mon anxiété terminée, et vous ne sauriez croire combien je suis heureux de vous apporter cette petite somme que j'avais promise, mais tout en accomplissant ma promesse, je vous remercie bien sincèrement de la confiance que vous m'avez inspirée dans la protection des saintes âmes. Que Dieu vous en bénisse.

---

Victoire, noble romaine, va trouver Anatolie, son amie, pour la presser d'accepter Aurèle pour époux. "Ma chère amie, lui dit Anatolie, le jour que je distribuai aux pauvres le prix de mes bijoux, j'eus une vision dans laquelle un jeune homme me parut avec un diadème d'or sur la tête ; il était vêtu de pourpre et couvert de pierres précieuses, et il me dit d'un air agréable et d'un visage plein de gaieté : "O virginité, qui êtes toujours dans la lumière et jamais dans les œuvres de ténèbres." A ces paroles, je m'éveillai fort triste de n'avoir pas entendu le reste. Je me jetai à terre les larmes aux yeux, priant J.-C. que celui qui m'avait dit ce peu de mots continuât de m'instruire. Comme j'étais ainsi prosternée, le même jeune homme ajouta : La virginité est une pourpre royale qui relève audessus de toutes les autres celles qui en sont revêtues. C'est une pierre d'un prix inestimable, le trésor immense du Roi des Rois. Les voleurs tachent de la ravir à ceux qui la possèdent. Conservez-la avec toute la diligence possible, et soyez d'autant plus sur vos gardes pour la conserver que vous la possédez dans un degré plus éminent."

En entendant ce discours, Victoire fut vaincue par celle qu'elle avait entrepris de vaincre, elle vendit aussi ses bagues et ses bijoux, en donna le prix aux pauvres, et un peu plus tard, elle suivait son amie Anatolie à la gloire du martyre, prix d'un si noble sacrifice.

---

Catherine de Jésus (morte en odeur de sainteté) confesse sur son lit de mort qu'une de ses plus grandes imperfections, est d'avoir trop savouré le bonheur de souffrir pour Jésus-Christ, et de s'être trop abandonnée à la joie que lui causait la pensée de la mort. Faute sublime, et à laquelle on donnera éternellement des larmes d'envie !

Trouvant la mort trop lente à venir, elle s'écriait : "O douce mort, qui a osé dire que tu étais amère et triste ; il n'y a point d'allégresse comparable à celle que tu apportes. O mon Jésus, quelle injuste calomnie de traiter la mort d'amère, puisqu'elle est la porte par laquelle on entre pour aller jouir de vous !

---

Les habitudes légères et nonchalantes empêchent de goûter et de connaître le don de Dieu. Ravignan.

O ! le grand avantage, s'écriait Ste. Thérèse, de ne rechercher aucun avantage par le choix de notre propre volonté.

Lorsqu'il arrive que quelqu'âme obtient la liberté par le secours de tes prières, je ressens la même joie, que si c'était moi-même que l'on eût fait sortir de la captivité, aussi je ne manquerai pas de t'en récompenser, quand il en sera temps, et d'agir en cela ainsi qu'il convient à ma puissance et à ma bonté souveraine. Paroles de N.-S. à Ste. Gertrude.

Interrogée sur ce qu'elle désirait plus spécialement, l'âme demanda la faveur de dix messes et de plusieurs chemins de la croix.—Une apparition à la Sr. Marie Séraphine du Sacré Cœur.